

« Il semble, à première vue, que de tous les animaux qui peuplent le globe terrestre, il n'y en ait pas un à l'égard duquel la nature ait usé de plus de cruauté qu'envers l'homme : elle l'a accablé de besoins et de nécessités innombrables et l'a doté de moyens insuffisants pour y subvenir. Chez les autres créatures, ces deux éléments se compensent l'un l'autre. Si nous regardons le lion en tant qu'animal carnivore et vorace, nous aurons tôt fait de découvrir qu'il est très nécessaire¹ ; mais si nous tournons les yeux vers sa constitution et son tempérament, son agilité, son courage, ses armes et sa force, nous trouverons que ces avantages sont proportionnés à ses besoins. Le mouton et le bœuf sont privés de tous ces avantages, mais leurs appétits sont modérés et leur nourriture est d'une prise facile. Il n'y a que chez l'homme que l'on peut observer à son plus haut degré d'achèvement cette conjonction (...) de la faiblesse et du besoin. Non seulement la nourriture, nécessaire à sa subsistance, disparaît quand il la recherche et l'approche ou, au mieux, requiert son labeur pour être produite, mais il faut qu'il possède vêtements et maison pour se défendre des dommages du climat ; pourtant à le considérer seulement en lui-même, il n'est pourvu ni d'armes, ni de force, ni d'autres capacités naturelles qui puissent à quelque degré répondre à tant de besoins. »

Ce n'est que par la société qu'il est capable de suppléer à ses déficiences et de s'élever à une égalité avec les autres créatures, voire d'acquérir une supériorité sur elles. Par la société, toutes ses infirmités sont compensées et, bien qu'en un tel état ses besoins se multiplient sans cesse, néanmoins ses capacités s'accroissent toujours plus et le laissent, à tous points de vue, plus satisfait et plus heureux qu'il pourrait jamais le devenir dans sa condition sauvage et solitaire. »

D. Hume, *Traité de la nature humaine*,
Livre III, 2^{ème} partie, section II.

1. nécessaire : manque du nécessaire.

Articulations

1. Constat sur la situation de l'homme dans la nature

La situation de l'homme dans la nature (hors société humaine) : importance des besoins et faiblesse des moyens pour les satisfaire. Or, pour lui seul besoins et moyens naturels paraissent totalement disproportionnés.

2. Constat sur la situation des autres animaux

Tandis que chez les autres animaux, besoins et moyens s'équilibrent. Les animaux possèdent les moyens nécessaires à leur survie.

Exemples :

- Le lion (Cf. carnivores) a beaucoup de besoins (nourriture par exemple), mais il a les moyens conséquents pour y subvenir.

- De même le mouton et le bœuf (Cf. herbivores) ont moins de moyens (de force, etc.) mais ils ont aussi moins de besoins.

3. Constat naturel et constat culturel

Mais l'équilibre besoins / moyens est aussi valable chez l'homme en vérité ; il en est même le plus parfait exemple.

En effet la condition humaine est une condition précaire : l'homme a du mal dans la nature à attraper ou se procurer sa nourriture, il a peu de protections naturelles. Pour survivre, il doit déployer de l'ingéniosité et travailler.

4. Conséquence : constat expérimental plus poussé.

C'est pourquoi seule la vie en société permet à l'homme non seulement de compenser cette précarité extrême, mais encore d'affirmer sa suprématie sur cette nature.

En fait, c'est sa grande faiblesse qui a fait de l'homme l'animal le plus capable — car il a dû s'ingénier à compenser cette faiblesse — et susceptible par-là d'accéder au bonheur, ce qui est refusé à tout autre animal.

1- Entourez les thèmes et encadrez les mots/expressions exprimant des articulations logiques.

2- Thème principal : L'homme et sa société

3- Enjeu : (théorique) Faire comprendre que l'homme a besoin de sa société.

4- Citation : « Ce n'est que par la société qu'il [l'homme] est capable de suppléer à ses déficiences [naturelles]. »

5- Insérez dans "Articulations" un titre exprimant la fonction de la (sous)partie dans l'enchaînement des idées.

6- Rédigez la thèse :

Selon Hume, la société (la culture) supplée aux faiblesses naturelles de l'homme, en lui apportant force, capacité et sécurité. En effet, l'homme est naturellement (c'est-à-dire indépendamment de toute culture) le plus faible, le plus dépendant des animaux. Mais la société des hommes lui permet d'acquérir une supériorité sur les autres créatures en lui donnant accès au bonheur.

7- Le problème :

Quel est donc l'intérêt de la vie en société pour les hommes ?

Plus précisément, comment expliquer que le plus nécessaire des animaux, l'homme, s'avère aussi être celui qui se donne le plus de moyens pour pallier à ses faiblesses et satisfaire ses nombreux besoins, même si ceux-ci augmentent ?